

ET LE PLAN LOCAL D'URBANISME (PLU), POURQUOI FAIRE ?

Le Plan Local d'Urbanisme d'Aureille en cours d'élaboration va organiser le futur de la commune. Accueillir de nouveaux habitants, de nouveaux équipements, des artisans et commerçants, travailler sur les routes, les rues, les chemins, les réseaux d'eau potable ou eaux usées, ... Toutes ces questions sont importantes pour l'avenir du village. Il faut donc **définir des règles communes à tous, pour construire, se déplacer, protéger notre environnement, assurer un avenir durable de la commune.**

Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) est un document d'urbanisme réglementaire qui s'imposera à tous. Mais au-delà, c'est la construction d'un projet pour l'avenir de la commune. Il faut donc y réfléchir ensemble, partager, recueillir des avis, prendre les bonnes décisions. Son élaboration est un moment particulier de la vie d'une commune. Il doit traduire pour plusieurs années l'intérêt général et considérer l'intérêt de chacun au développement de la commune.

Transports, circuits courts et agriculture bio, logements des jeunes et des personnes âgées, commerces et fêtes locales... Au delà de ces idées sur le village aujourd'hui et demain, et de ce qui concerne strictement le PLU, un « **site internet mis à disposition des habitants pour informer, débattre, permettre une complicité** » a été évoqué ainsi que l'activité festive et relationnelle ressentie comme nécessaire et qui manque : réunir les personnes intéressées pour proposer des initiatives ?

Pour vos remarques : plu@mairie-aureille.fr

Se loger et habiter à Aureille

« Aureille est inaccessible à l'achat avec un seul revenu ». Seule la location est alors possible. Il y a peu de terrains, c'est très cher et le marché est fermé.

Il en faut pour tous les budgets, y compris accessibles aux jeunes.

On relève une certaine inquiétude autour de l'éventuelle construction de logements sociaux, même si l'on souligne le fait que cela pourrait bien servir les jeunes...

Le projet de l'éco-quartier Grand Terre peut-il répondre au besoin de logement des jeunes ? Certains veulent rester à Aureille ou y revenir.

« *Les prochains habitants seront nos enfants et les gens du Nord.* »

Et aussi : qu'est-ce qui pourrait attirer des jeunes à Aureille ?

En terme de zonage, mener une réflexion sur le territoire à offrir aux jeunes qui veulent revenir : zone d'activité + terrain en face.

« Quand les enfants grandissent, font leurs études et s'ils veulent revenir ici, comment faire ? »

On souligne la nécessité de **créer des logements adaptés pour les personnes âgées** en partie prévus dans le « village écolo ».

« *Leurs maisons sont trop grandes, ça libérerait des maisons dans le village et on lutterait contre le problème de la solitude.* »

Mais on parle aussi de développer des services de proximité, pour permettre le maintien dans son logement.

Une maison de retraite attirerait du monde et répondrait au besoin de certains habitants ?

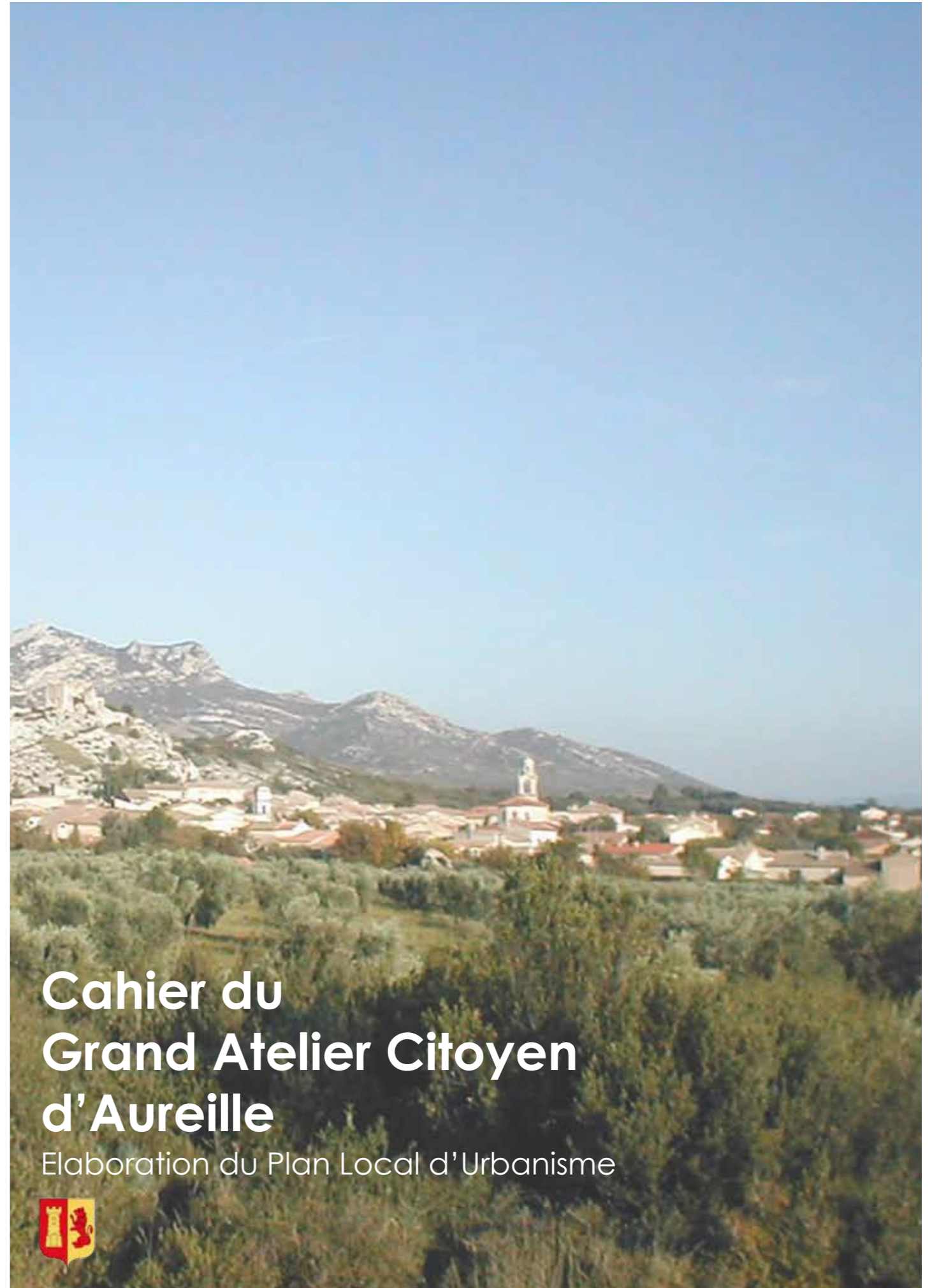
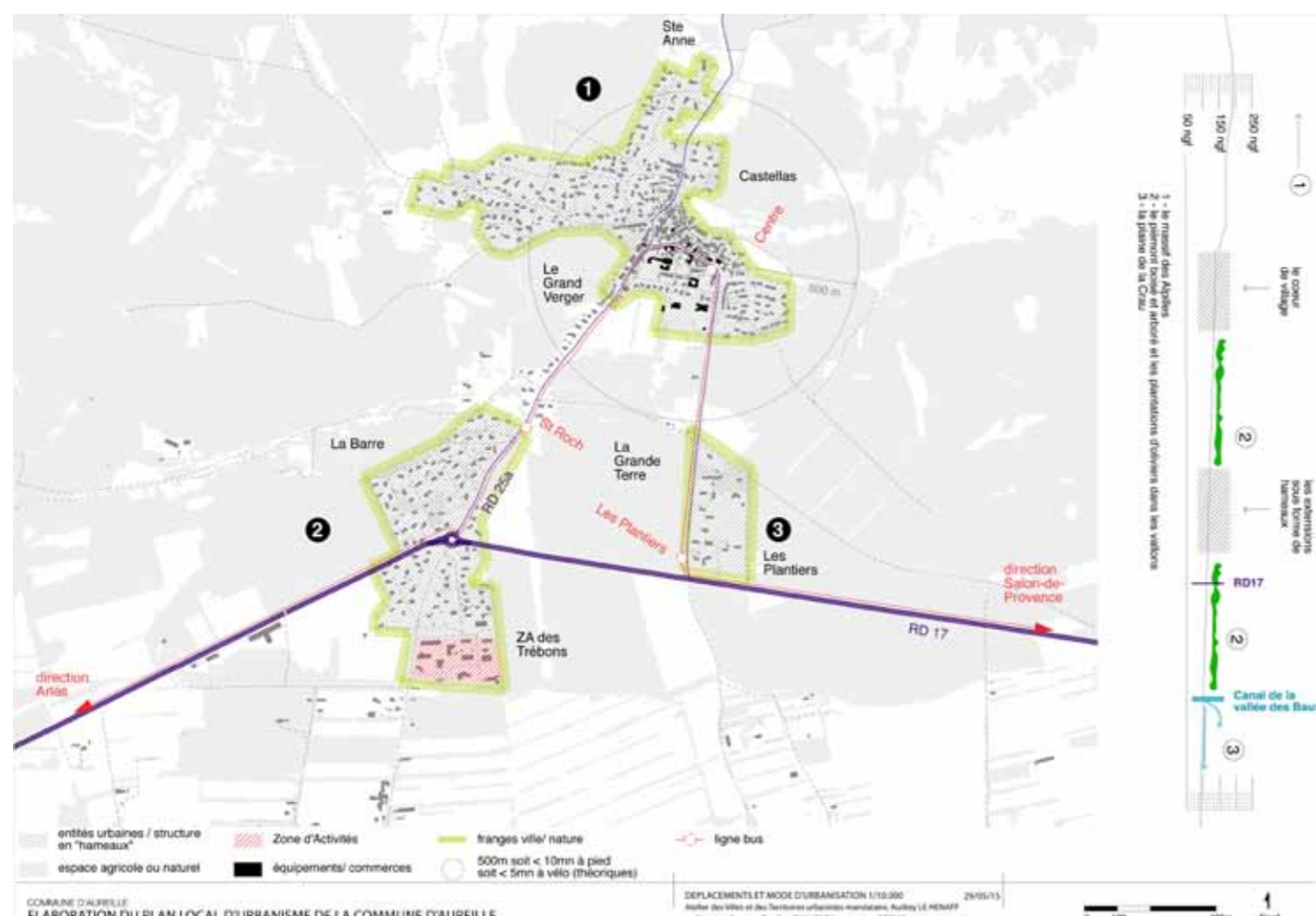
Ou bien la construction de petites maisons aménagées pour les personnes à mobilité réduite, ou nécessitant du matériel médical à domicile.

Il manque des gros terrains à bâtir car cela fait vivre plusieurs personnes (jardinier, entretien piscine).

A une table, et à l'unanimité, **personne ne souhaite d'immeuble !**

Il faut favoriser les constructions juxtaposées qui protègent mieux du vent.

« *Ne pas se laisser mener par l'aménageur, la Mairie doit le tenir.* »



Cahier du Grand Atelier Citoyen d'Aureille

Elaboration du Plan Local d'Urbanisme



L'Atelier des Villes et des Territoires
A. Le Henaff C. Chaussou
C. Hofer



5 6

Emplois, équipements et déplacements

Beaucoup travaillent hors de la commune et sont donc « obligés » de se déplacer en voiture. Si certains le vivent comme un point négatif à travailler, d'autres l'assument comme un aspect intrinsèquement lié au choix de vivre à Aureille :

« *Habiter ici et travailler à Salon c'est comme habiter à Paris et travailler à Paris.* »

- Importance de maintenir les transports en commun et de réduire la taille des véhicules (cars du Conseil Départemental)

- Développement d'autres lignes vers Istres, Saint-Martin de Crau, Miramas (pas seulement Arles, Salon). Pas de ligne sur Avignon, mais y aurait-il des clients ?

Le réseau de bus permettant de rejoindre le lycée de Salon est un point positif, c'est même un des aspects qui a motivé le choix de certains de s'installer à Aureille.

« *Oui mais les jeunes ne vont pas tous au même endroit !* »

Les déplacements entre quartiers s'effectuent souvent en voiture car on n'en fait pas une balade.

Mieux relier le sud de la commune (Crau) au centre du village par une navette pour réduire les voitures : réflexion pour l'habitat dispersé.

On ne va pas à pied à la zone artisanale des Trébons car c'est souvent pour porter ou chercher quelque chose.

Création d'une navette vers Eyguières pour tout le monde, dont les aînés, une fois par jour pour les courses ? C'est à double tranchant car il faut maintenir les commerces... la bonne idée de l'épicerie...

Développement du covoiturage difficile car problème des horaires. Quelques personnes en font, mais peut-être pas assez de monde en relation ? On remarque que le covoiturage fait son chemin car les véhicules venant des Alpilles et qui vont sur Istres ont plus d'une personne à bord.

Imaginer un Plan commun de déplacements des entreprises ? **Les entreprises peuvent-elles s'organiser par secteurs géographiques ?** Chercher les salariés ? En ont-elles la volonté ? Transport à la demande type minibus ?

« Il faut trouver un équilibre entre le côté agréable d'un village préservé et le développement nécessaire à une économie de viabilité. »

Comment garder les jeunes qui s'en vont pour s'approcher des lieux de travail ? Importance du télétravail sur la commune à étudier.

Favoriser la création d'entreprise pour nos jeunes dans la zone d'activité :

artisanat ? startup ? Incitation à venir ici, dans la zone car la qualité de l'artisanat qui y est présent.

Emplois existants : aides ménagères, Mairie, saisonniers agricoles.

Les activités de la zone artisanale : garage, ferronnier, moulin. Il reste quelques personnes travaillant là, y habitant. Sinon les anciens artisans louent des logements.

Tourisme : chambre d'hôtes, des gîtes, des villas touristiques, des chambres d'hôtes, des marcheurs (qui ne consomment pas au village !). Le Castellans n'est pas mis en valeur. Château privé, panneaux d'interdiction d'accès.

Emplois pour le camping ?



Cahier du Grand Atelier Citoyen d'Aureille

Le 20 mai 2015, cinquante personnes se sont retrouvées, à l'invitation de la Mairie d'Aureille et de l'équipe de l'Atelier des Villes et des Territoires, pour réfléchir ensemble au village aujourd'hui et demain.

Après une introduction de Monsieur le Maire et de l'équipe du Plan Local d'Urbanisme (PLU) rappelant la démarche de PLU, les prochains rendez-vous et l'importance de l'interrelation avec les communes



avoisinentes et avec les problématiques d'avenir (changement climatique, autonomie alimentaire, préservation des terres agricoles, etc.), l'assemblée s'est mise au travail.



Petites tablées...grosses questions !

Pour chaque thématique abordée, l'objectif était de partager des constats faits par l'équipe du PLU, d'en débattre librement, puis de projeter pour les quinze prochaines années les enjeux de chacune. A chaque table, en plus d'un animateur et d'un rapporteur, un « scribe » était à l'écoute de l'ensemble des personnes, notant les échanges et les phrases significatives, belles, particulières, redondantes ou uniques : bref, tout ce qu'écrire à la main rendait possible ! Pour les plus timides, des cahiers étaient disponibles sur une table d'angle ainsi qu'une urne, mais le 20 mai, il n'y a pas eu de timides !

Sous forme de narration, de citations et de notes, voici la trace la plus exhaustive possible de ce qui s'est échangé ce soir-là. Pour chaque thématique, ce qui a été dit le plus souvent est placé en tête puis ce qui a été dit aussi, mais pas autant, ainsi que ce qui va au delà de la mission PLU.

Bonne lecture et bonne continuation !

L'agriculture : « Il n'y a plus de paysans ».

Malgré les potentiels de mise en place de circuits courts, il ne semble pas qu'il y ait une réelle pratique de consommation de production locale voire biologique, considérée comme « trop chère », en tout cas « plus chère qu'ailleurs ». Existence des produits agricoles en vente directe : huile d'olives, agneau, fruits et légumes, fromage/brousse, mais il n'y a plus (car il y en avait autrefois) de vignes. Certains agriculteurs n'ont pas la structure pour la vente directe, cela demande trop d'énergie, de temps. « Ce n'est pas rentable comparé à la vente aux grossistes. » On souligne l'importance du maintien d'une agriculture vivrière et diversifiée, ainsi que de l'élevage.

Il y a de plus en plus de producteurs bio sur la commune et alentour. Le souhait est souvent émis d'avoir accès aux produits bio du village : comment faire ? Problème évoqué par un agriculteur pour lier vente directe et vente en circuit (long). Plutôt que d'envoyer les produits en Allemagne, les distribuer ici ? Arles ? L'idée d'un groupe de travail à créer autour de l'alimentation, la filière paysanne et l'arrivée de l'épicerie au village (une plateforme intermédiaire pour produits bio locaux ? avec les communes avoisinantes ? Arles ?) a été évoquée. Les idées courantes (« moins chers » en supermarché) sont à confronter avec les possibilités que la proximité apporte, calelette à la main !

Cadre de vie, facilités, convivialité

Beaucoup sont arrivés il y a plusieurs années, à la recherche de calme et de nature, « ça a été le coup de cœur », « on a fait le choix d'Aureille pour vivre dans la nature et par rapport aux enfants aussi », « Pour nous, c'est un rêve, on est en vacances toute l'année », « On est tombés amoureux d'Aureille pour sa beauté et pour l'ambiance », etc. Il est dit aussi qu'on aime Aureille pour sa sécurité dans les rues (même s'il y a de nombreux cambriolages) et parce que c'est un petit village proche des grandes villes.

« Les terrains sont saturés, il y a peu de possibilités d'extensions »

Tous sont d'accord pour affirmer la nécessité de maintenir « l'ambiance » actuelle du village, avec un développement, nécessaire mais modéré. Il y a nécessité de se développer, notamment pour pérenniser les commerces existants et favoriser l'implantation de nouveaux mais en même temps être vigilants sur les formes de ce développement. Il faut éviter le mitage, il y a une pression foncière.

« La commune est-elle capable d'accepter de nouvelles arrivées de jeunes ? Les équipements, les écoles, sont-ils dimensionnés pour ? ».

L'inquiétude autour de la présence d'un grand propriétaire (et l'absence d'héritiers) sur la commune émerge aussi : « la commune aura-t-elle la maîtrise de ce que deviendront ces terrains ? ». Les autres inquiétudes sont la perte des agriculteurs, les nouveaux métiers qui tendent à rendre la commune « dortoir ».

On s'interroge sur les raisons de la difficulté de pérenniser les commerces : « Il y a une quarantaine d'années, il y avait six commerces pour moitié moins d'habitants ». La question de la pharmacie revient de manière récurrente : « Deux pharmacies se sont faites à EYGUIERES, en prenant les habitants d'Aureille », « mais à 1500 habitants, elle ne serait pas rentable ! » dit un pharmacien à la retraite...

Il y a unanimité sur le fait que l'idée de l'épicerie est excellente : de l'avis de beaucoup, même si les prix y seront plus chers, cela devrait marcher.

Il faut faire venir des gens à l'année, qui consomment toute l'année (pas de résidence secondaire).

Il y a la boucherie, la boulangerie et un petit marché une fois par semaine, place de la fontaine pointue, l'espace est ombragé, il manque un espace plus grand (pour faire venir plus de commerçants), mais l'essai de le transférer place de l'église n'a pas été concluant. Il est d'ailleurs aussi dit que la place de l'église est à ré-aménager : supprimer le parking, ajouter des bancs, une halle (pour l'ombre).

On se questionne autour des modes de consommation actuels, qui ne favorisent pas les commerces locaux.

Agriculture, espaces naturels, eau

Les participants pratiquent régulièrement, voire quotidiennement, les espaces naturels : « on connaît tous les chemins par cœur ! ». On relève une passion pour le cadre naturel dans lequel s'inscrit la commune, l'importance de la colline, les balades à vélo, à pied : il y a des cyclistes journaliers, des amateurs de marche à pied, des contemplatifs, etc. et l'on reconnaît le bon fonctionnement et le bon entretien de ces espaces.

La proximité immédiate de la nature est agréable : « Aureille est un petit village, on en est vite sorti. Accès libre, public, oliviers, terres agricoles, tout cela a une influence sur le mode de vie. L'espace naturel remarquable est encore ouvert à tous, excepté les zones de pâture. Pas d'association de marcheurs, mais les habitants par petits groupes se retrouvent pour aller marcher. On va dans le massif des Alpilles, mais également vers la plaine (en direction du mas de La Tapie).

« On connaît tous les chemins par cœur ! »

Lorsqu'on est sur les chemins, coupés du village, la beauté du paysage est régénérante, mais existe le problème des motos et quads, notamment sur le GR, malgré l'interdiction. C'est une vraie nuisance (regret de ne pas avoir de barrières empêchant les quads et autres 4x4).



L'eau : peu de ressources

- Importance de l'irrigation Crau pour le maraîchage
- Agriculture gourmande en eau (les pêcheurs remplacent les oliviers)
- Préserver les canaux d'évacuation de pluie (dixit un agriculteur à la table)
- Importance de l'entretien du Gaudre pour éviter les inondations : production d'eau naturelle aussi.
- Nombreuses piscines, utilisation de l'eau de ville et des forages...
- Problème d'arrosage des jardins : les gens au-dessus du canal n'ont pas d'eau, si pas de source, utilisation

Il ne faut pas faire d'aménagement sur les sentiers car cela dénature le paysage, mais indiquer le chemin menant à la Tour des Opies.

La cohabitation avec les chasseurs se passe bien a priori (il existe une association).

La vocation de l'ancienne voie ferrée est évoquée et la possibilité d'en faire une piste cyclable intercommunale, ce qui pourrait aussi drainer des gens en cœur de village. Certains soulignent l'importance du caractère naturel de cet axe, bien entretenu : « il ne faut pas goudronner, au maximum il faut du stabilisé ».

Bref, l'accès libre à l'espace naturel et la proximité des chemins sont à préserver, et peut-être faut-il imaginer un espace dédié pour les motos ? Il y a une antériorité car avant, il y en avait un dans une commune voisine.



de l'eau de ville. Incompréhension de la part des gens entre eux et les agriculteurs ou les gens mieux situés.

Quelques problèmes de manque de pression d'eau potable pour des maisons proches en altitude du château d'eau. A l'inverse, le « bas » du village fait face à des pressions élevées qui nécessitent l'installation de limiteurs de pression à l'entrée des habitations. On se plaint que le lotissement de Sainte-Anne, en entrée de village au Nord, ne soit pas raccordé au réseau d'eau potable de la ville. Des forages sont faits dans les parcelles privées.



« Pour faire vivre les commerces, il faut arrêter de faire ses courses à Carrefour ! ». On regrette le prix de la production locale et on souligne la nécessité d'excellence des artisans pour que leur activité se pérennise dans un si petit village. On ne veut pas « d'un village dortoir », et en même temps le fait de travailler à l'extérieur semble là aussi « pousser » à faire ses courses à l'extérieur. Il manque une banque, il y en avait une avant.

Aureille dispose d'un médecin, de plusieurs infirmières, d'une kinésithérapeute (qui aurait du mal à trouver une relève). Il y a tous les soins à la personne et un dentiste dans le village d'à côté (originaire d'Aureille !) Pas d'Epad. Services à la personne : ADMR propose des activités.



Sur le stationnement et la circulation dans le village, « le fait de vouloir concentrer les habitations dans et autour du village a fait que l'on a aussi concentré les voitures ! ». Il y aurait des problèmes de circulation et de stationnement autour du lavoir et de la place du château.

On regrette un certain laisser aller dans l'attention portée au cœur de village : « on laisse s'installer des pompes à chaleur sous la fenêtre du voisin ! » : « Il faut enlever les voitures : les mamans n'osent plus laisser leurs enfants dans la rue. Il faut rendre piéton le cœur de village, sauf pour les habitants qui ont un garage ».

« Pour aller chercher le pain, les gens y vont en voiture ! » (Constat de désolation). On est persuadé d'aller plus vite en voiture qu'à pied. Il manque des trottoirs, mais attention à laisser tout de même de la place pour les voitures.

Tout à pied ! Enlever les panneaux de priorité, pour ne laisser que des priorités à droite, cela est censé faire ralentir les automobilistes.

« On a un médecin, une infirmière, un kiné, c'est quand même déjà pas mal pour un petit village ! ».

On évoque les services de proximité offerts, et notamment la nécessité de mettre en place une déchetterie sur la commune.



On souhaiterait une réorganisation des espaces extérieurs publics : pourrait-on faire d'un des deux terrains de foot un espace pour les enfants ? On remarque que le terrain de boules n'est pas occupé, « la serre l'était, en revanche » (les boulistes vont jouer ailleurs sous les platanes).

Les jeunes d'Aureille se réunissent à des endroits très divers (un seul lieu qui serait proposé ne correspondrait pas). Faut-il supprimer le skate parc ?

Il faut se réapproprier le jardin public, retirer les panneaux d'interdiction d'accès pendant les heures de classe, améliorer l'éclairage, rendre le lieu moins fermé, pour qu'on voit ce qui s'y passe en étant à l'extérieur.

Il manque un lieu de rencontre multi générationnel. La bibliothèque est peu fréquentée, pourquoi ? Peu de gens se promènent dans le village. Il manque des bancs dans l'allée des platanes (stade).